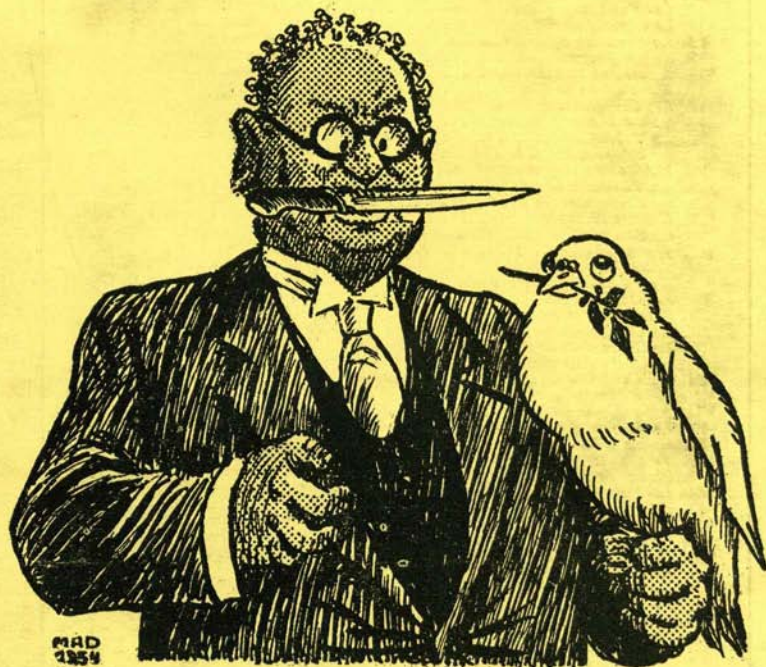


No 197

Pacifisme révolutionnaire



LA NOUVELLE TACTIQUE DE LA PROPAGANDE BOLCHEVIQUE:
« CONTRE LE FASCISME ET LA GUERRE »

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

- | | |
|--|-------------------------------|
| * 1. L'Instruction obligatoire. | Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER |
| * 2. L'École obligatoire | Mgr PÂQUET |
| 3. Le Premier Patron du Canada. | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 4. Le Bon Journal | R. P. MARION, O. P. |
| * 5. La Fête du Sacré Cœur. | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 6. Les Retraites fermées au Canada | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| * 7. Le Docteur Painchaud | C.-J. MAGNAN |
| * 8. L'Eglise et l'Organisation ouvrière | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 9. Police! Police! A l'école, les enfants! | B. P. |
| 10. Le Mouvement ouvrier au Canada | Omer HÉROUX |
| 11. L'École canadienne-française. | R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J. |
| 12. Les Familles au Sacré Cœur. | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 13. Le Cinéma corrupteur. | Euclide LEFEBVRE |
| 14. La Première Semaine sociale du Canada. | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. Sainte Jeanne d'Arc | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| * 16. Appel aux ouvriers. | Georges HOGUE |
| 17. Notre-Dame de Liesse. | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. Les Conditions religieuses de notre société. | Le cardinal BÉGIN |
| 19. Sainte Marguerite-Marie | Une RELIGIEUSE |
| 20. La Y. M. C. A. | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 21. La Propagation de la Foi | BENOÎT XV |
| 22. L'Aide aux œuvres catholiques | R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J. |
| * 23. La Vénérable Marguerite Bourgeoys. | R. P. JOYAL, O. M. I. |
| 24. La Formation des Elites. | Général de CASTELNAU |
| * 25. L'Ordre séraphique. | Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M. |
| 26. La Société de Saint-Vincent-de-Paul | XXX |
| * 27. Jeanne Mance. | Une RELIGIEUSE |
| 28. Saint Jean Berchmans | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| * 29. La Vénérable Mère d'Youville | Abbé Emile DUBOIS |
| 30. Le Maréchal Foch | XXX |
| 31. L'Instruction obligatoire. | R. P. BARBARA, S. J. |
| 32. La Compagnie de Jésus. | R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J. |
| 33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens) | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33a. Le Choix d'un état de vie (jeunes filles) | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 34. Les Congrès eucharistiques internationaux | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| * 35. Mère Marie-Rose | Une RELIGIEUSE |
| * 36. Mère Marie du Sacré-Cœur | Une RELIGIEUSE |
| 37. Le Journal d'un Retraitant | C. DE BEUGNY |
| 38. Contre le blasphème, tous! | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| * 39. Vers les terres d'infidélité | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E. |
| * 40. Société de Marie-Réparatrice. | R. P. DELAPORTE, S. J. |
| * 41. Les Oblats dans l'Extrême-Nord | R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J. |
| 42. Saint Gérard Majella. | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| * 43. Autour du Séminaire canadien des M.-E. | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E. |
| 44. Le Bienheureux Grignon de Montfort. | F. ANANIE, F. S. G. |
| 45. Monseigneur François de Laval | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 46. Les Exercices spirituels de saint Ignace | S. S. PIE XI |
| 47. La Villa La Broquerie | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 48. Saint Jean-Baptiste | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| * 49. Les Frères de la Charité au Canada. | Frère X... |
| * 50. L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C. | Un Ami de L'ŒUVRE |
| 51. Monseigneur Alexandre Taché. | R. P. LATOUR, O. M. I. |
| * 52. L'Œuvre du Bon-Pasteur | Un Ami de L'ŒUVRE |
| La Croisade des temps modernes | Abbé C. RONDEAU, P. M.-E. |
| Mère Marie-Anne | Une RELIGIEUSE |
| Les livres... tonique ou poison | Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th. |
| Contre le travail du dimanche | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| L'Œuvre de la Villa Saint-Martin | R. P. Gustave JEAN, S. J. |
| Monseigneur Lafleche. | R. P. Adélaré DUGRÉ, S. J. |
| Le Bienheureux Bellarmin. | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| La Vénérable Bernadette Soubirous. | Abbé P.-E. GAUTHIER |
| Mère Gamelin. | Une RELIGIEUSE |
| Le Recrutement des Retraitants. | XXX |
| Madame de la Peltrie | R. P. LE JEUNE, O. M. I. |
| L'Œuvre du curé Labelle | Abbé Henri LECOMPTE |

90092

Pacifisme révolutionnaire ¹

UNE des grandes forces de la propagande bolchevique est de savoir s'adapter aux circonstances. Aujourd'hui, quand, à la suite du désarroi intellectuel et moral causé par la guerre et l'après-guerre, les hommes ressentent de plus en plus le besoin d'une paix réelle et durable, les bolcheviques se proclament les plus pacifistes de tous. Ceci doit s'entendre, évidemment, des pays étrangers à l'URSS; car, pour ce qui touche à l'armée soviétique, Klim Vorosilov entend bien qu'elle doit rester une des plus fortes du monde. Cette propagande pacifiste est destinée à enrôler sous la direction bolchevique des masses considérables d'intellectuels, d'étudiants, de membres du clergé, même, qui, jusqu'ici, se sont montrés peu accessibles aux invitations moscovites.

Aussi cette propagande communiste est-elle décorée du nom de « Défense de la Culture ». Cette « culture », qui, paraît-il, n'existe qu'en URSS, est menacée par le danger de guerre et le « fascisme » (on sait que dans la bouche d'un communiste, le mot de fasciste désigne tout gouvernement qui n'est pas dirigé par la III^e Internationale). Il faut donc la sauver et lui préparer un brillant avenir en luttant pour l'avènement des Soviets à travers le monde.

On remarque donc que depuis un certain temps la propagande communiste est beaucoup moins « politique » que « culturelle ». On crée des « Internationales d'artistes et d'écrivains »; on attire des personnalités plus connues pour leur œuvre littéraire, artistique ou scientifique que pour leur action politique. Très remarquée, en 1935, a été la propagande communiste parmi les écrivains. On s'adresse à un public de plus en plus éclectique qu'on attire par une participation plus large dans les comités. L'étiquette communiste disparaît.

LE CONGRÈS D'AMSTERDAM

Ce mouvement date surtout du Congrès contre la guerre impérialiste tenu à Amsterdam les 27 et 28 août 1932. 2,196 délégués (les journaux communistes disaient « environ 3,000 ») de trente pays prirent part aux séances. Les invitations avaient été envoyées par Romain Rolland et Henri Barbusse. Deux associations à tendance communiste y furent représentées: le Secours Ouvrier International, par son fondateur, le célèbre communiste allemand Henri Münzenberg, et les Amis

1. Cette étude est extraite du numéro de septembre des *Lettres de Rome*, avec la bienveillante autorisation du directeur.

de l'URSS. La participation de ces deux sociétés est importante et l'on ne comprend pas la vraie signification de ce congrès si l'on n'en tient pas compte. La délégation soviétique devait être présidée par Maxime Gorki et par le président des syndicats d'URSS, Schwernik. Le gouvernement hollandais, au grand dépit des communistes, refusa le visa aux délégués soviétiques qui n'arrivèrent que jusqu'à Berlin.

Suivant la coutume soviétique, on élut un certain nombre d'absents au comité d'honneur: Gorki et Schwernik pour l'URSS, Barbusse (présent) et Romain Rolland furent élus pour la France, Clara Zetkin et Heinrich Mann pour l'Allemagne, Bridgeman pour l'Angleterre, Théodore Dreiser et John Dos Passos pour les Etats-Unis d'Amérique. Parmi les 2,196 délégués, il y avait, suivant le compte rendu officiel, 1,041 sans-parti, 830 communistes, 291 socialistes, 24 socialistes de gauche, 10 membres de l'opposition communiste. Après les discours, on élut un comité permanent de 92 membres, représentant vingt-neuf pays. Quelques personnalités non communistes trouvèrent place dans ce comité; ainsi, dans la délégation allemande, on trouve Albert Einstein. On fit place à un certain nombre de socialistes et à des membres d'autres organisations ou à des sans-parti. La place prépondérante, bien entendu, était laissée aux communistes ou à des sans-parti du genre de Maxime Gorki, qui, on le sait, n'est pas affilié au parti communiste, encore qu'il soit un des personnages les plus influents en URSS.

LE SERMENT D'AMSTERDAM

Avant de se séparer, les congressistes signèrent un manifeste. N'en ayant pas, hélas, le texte français, nous le citons d'après les *Izvetija* du 31 août 1932. Après les considérants, le document contenait cette promesse solennelle:

« Chacun de nous fait le serment, et tous nous jurons de ne jamais rompre la solidarité, dangereuse pour nos ennemis, et l'unité qui s'est manifestée ici parmi les représentants des masses opprimées et exploitées, unité dont les masses sont conscientes.

« Nous jurons de lutter contre le capitalisme avec toutes nos forces et par tous les moyens dont nous disposons. Nous jurons de nous consacrer à réaliser les tâches qui se présenteront à nous dans la lutte contre les armements, contre la préparation de la guerre impérialiste et, par conséquent, dans la lutte contre les classes dirigeantes, contre le chauvinisme, contre les budgets militaires dont l'approbation est un scandale, contre les emprunts et les impôts dont sont onérés les travailleurs pour couvrir les frais d'armements.

« Nous jurons de lutter contre les campagnes de calomnies dirigées contre l'Union soviétique, pays constructeur du socialisme, contre lequel nous ne permettrons pas d'agression.

« Nous jurons de lutter contre la division de la Chine, qui n'a pour but que de satisfaire les appétits pirates des États impérialistes, contre l'exploitation et l'oppression des peuples coloniaux, et de montrer une aide réelle aux travailleurs d'Europe qui lèvent l'étendard de la révolte contre les gouvernements impérialistes.

« Nous jurons de lutter par tous les moyens contre la catastrophe imminente et nous adressons cet appel à tous les travailleurs; nous nous tournons vers les ouvriers, les paysans, les intellectuels de tous les pays, les exploités et les opprimés de toute la terre avec cette invitation: Unissez-vous à nous, prenez dans vos réunions et vos meetings les mêmes obligations que nous assumons ici solennellement et traduisez ces obligations dans la pratique. »

En acceptant ce manifeste, chacun des délégués signa une déclaration spéciale où il affirmait: « Moi, soussigné, je m'oblige à agir dans l'esprit du manifeste et de consacrer toutes mes forces et toute mon énergie à mobiliser les masses dans la lutte contre la guerre impérialiste. »

FORTIFIER L'URSS, AFFAIBLIR LES AUTRES PAYS

L'URSS, on le voit, n'est pas sans tirer de précieux avantages de cette agitation. Pour tout bolchevique et pour tout sympathisant, le monde se divise en deux parties: l'URSS, qui est un pays de « travailleurs », et les autres pays, qui sont gouvernés par des « exploités ». L'URSS s'est donné pour mission d'établir le pouvoir soviétique par toute la terre; c'est, du moins, la note qui revient incessamment dans toutes les publications officielles du Komintern. Aussi, d'une part, la Ligue contre l'Impérialisme et la Guerre engage-t-elle les « travailleurs » européens ou coloniaux à créer les embarras les plus grands à leurs gouvernements « impérialistes » qui seront donc sensiblement affaiblis par cette propagande. Voilà pourquoi le Secours Ouvrier International (Mezrapom) joue une telle importance dans le mouvement d'Amsterdam. Dès que les « travailleurs » (nous l'avons vu lors de la révolution des Asturies) se soulèvent contre leur gouvernement, immédiatement le Secours Ouvrier International mobilise l'univers communiste ou sympathisant à la rescousse. Fidèles à ce principe, les ligues contre l'impérialisme et la guerre n'ont rien eu de plus pressé, ces derniers mois, que de venir au secours des insurgés espagnols.

En même temps, et c'est ici que nous retrouvons l'influence des Amis de l'URSS, on crée dans tous les pays de forts courants d'opinion en faveur de l'URSS qu'on représente

comme poursuivie et menacée d'annihilation par les capitalistes. Les bolcheviques, qui se considèrent en lutte ouverte contre les gouvernements bourgeois, même et surtout quand ils doivent traiter avec eux, obtiennent par cette propagande le double avantage d'affaiblir leurs adversaires et de consolider leur propre position.

« LE FRONT MONDIAL »

Les délégués d'Amsterdam s'empressèrent d'organiser des comités nationaux dans leurs pays.

En FRANCE, naturellement, l'influence de Romain Rolland et plus encore celle d'Henri Barbusse se firent vivement sentir. L'organe de combat du comité français est *le Front mondial*, journal bimensuel, qui documente les militants et rend compte de l'activité des sections. Nous lisons, par exemple, dans un numéro de décembre 1934 :

« *Le comité de Tourcoing adhère à Amsterdam.* — Nous avons formé à Tourcoing (Nord) une Ligue contre le Fascisme; cette ligue comprend les groupements suivants: Parti communiste, Parti d'unité prolétarienne, Ligue des Femmes contre la Guerre (Groupe de Tourcoing), Parti socialiste, Bourse de Travail de Tourcoing (C. G. T.), Ligue des Droits de l'Homme, Jeune République, Combattants Républicains. »

N'était-il pas édifiant de voir tous ces groupes, des catholiques de la Jeune République jusqu'aux libres-penseurs de la Ligue des Droits de l'Homme, paisiblement rangés sous la houlette d'Henri Barbusse ?

Monde, « hebdomadaire international », est également dirigé par Henri Barbusse. *Monde*, qui est destiné à un public plus large et plus cultivé, est en passe de devenir un des plus élégants périodiques de la société parisienne. Presque tous les écrivains communistes français et quelques sympathisants lui donnent une généreuse collaboration.

Ce n'est pas une exagération d'affirmer que la direction du mouvement pacifiste intellectuel international est à Paris — je parle, bien entendu, du mouvement révolutionnaire. C'est pourquoi la plupart des Congrès internationaux « contre l'impérialisme et la guerre » y ont tenu leurs séances.

En ANGLETERRE, on a fondé la *League against Imperialism and for National Independence*, qui a son organe mensuel: *Fight*. A son meeting annuel de novembre 1934 assistèrent des délégués d'Irlande, de Kenya, de l'Afrique Occidentale, de la Côte d'Ivoire, de Chypre, des Indes Occidentales, des Indes et de France. On remarqua beaucoup de noirs dans l'assistance.

Le rapporteur, camarade Bridgeman, membre du comité mondial d'Amsterdam, fit le bilan de l'action de la *League* depuis son dernier meeting. Elle avait protesté auprès du

roi d'Afghanistan contre l'emprisonnement de quelques révolutionnaires pacifistes. L'Union des étudiants d'Afrique Occidentale reçut des secours. La *League* coopéra avec le Secours Ouvrier International (Mezrapom) en faveur des prisonniers noirs de Scottsboro. Une section fut créée pour les Indes; la *League* envoya un secours pécuniaire important aux grévistes du textile de ce pays. Elle a fait de la propagande pour la Chine. Le groupe de Chypre a son journal. Elle s'est mise en rapports avec Cuba. Enfin, les camarades irlandais se vantèrent d'avoir réalisé le front unique entre les catholiques et les protestants. Parmi eux, on remarqua surtout le chef agitateur Peadar O'Donnell, dont nous parlions dans une de nos « Lettres » précédentes.

La *League against Imperialism* semble donc avoir pour but principal de travailler à la désagrégation de l'Empire britannique; elle fait donc un excellent travail pour Moscou! Ses militants, rangés sous la direction de Bridgeman, s'intéressent surtout à la politique communiste. Nous sommes bien loin du niveau intellectuel de l'organisation française.

Beaucoup plus intéressante, comme organisation intellectuelle, est l'association connue sous le nom de *Relief Committee for the Victims of Fascism*, dont le président est Lord Marley. L'organisation est internationale et son autre président est le professeur de Sorbonne Paul Langevin. Le comité anglais a deux secrétaires qui semblent être des personnes d'une habileté exceptionnelle: Dorothy Woodman et plus encore Isabel Brown. Ces deux femmes, l'une et l'autre choisies parmi les militants du parti communiste, ont su grouper sous leur direction quatre *bishops*, cinq autres *reverends*, un rabbin juif, un nombre considérable de professeurs d'université et plusieurs membres de l'aristocratie anglaise. J'ai sous les yeux quelques-uns de leurs appels en faveur des « travailleurs » espagnols ou allemands. Les communistes authentiques, Harry Pollitt, Tom Mann et les autres étoiles du parti, sont perdus parmi tant de noms illustres et on les a même privés du titre de « camarade ». Sous l'égide de Lord Marley, de l'Earl of Stamford, de la Countess of Warwick et de tous ces *bishops*, ils sont redevenus de simples bourgeois. Il ne sera pas inutile de traduire quelques lignes de cette demande d'argent pour les communistes asturiens:

Navire de vivres pour l'Espagne

CHER AMI,

Les nouvelles d'Espagne sont très rares. Sauf pour certains journaux qui publient des histoires d'atrocités qu'on dit avoir été commises par les travailleurs des Asturies et qui ont déjà été démenties par le président Lerroux, il règne un silence alarmant sur ce qui se passe.

Lord Listowell et Ellen Wilkinson qui allèrent en Espagne en notre nom et d'autres personnes qui nous ont écrit, nous ont dit que les prisons débordent de milliers de prisonniers dont les femmes et les enfants sont dans la misère...

Il faut aider.

Le comité de secours cherche à organiser le transport de vivres qui seront achetés par l'entremise de la Société Coopérative. De nombreux ouvriers espagnols ont déjà entendu parler de nos efforts. Une lettre que nous venons de recevoir d'un groupe de femmes se termine sur ces mots: « Aidez-nous, frères, car l'heure est dure et nous n'avons d'espoir que dans votre amour. »

Il nous faut de toute urgence des fonds pour répondre à cet appel. Donnez vite.

Sincèrement vôtre...

On m'a dit, depuis lors, que ces quatre *bishops* dont on avait pris le nom pour reconforter les incendiaires de la cathédrale d'Oviedo s'étaient désolidarisés de ce mouvement. C'est possible. Les communistes n'hésitent pas à compromettre ceux qu'ils croient pouvoir leur être utiles. Ceci, c'est André Gide qui nous l'apprend dans une lettre qu'il écrivit à Henri Barbusse le 31 août 1933: « Je ne suis pas fait pour les réunions publiques. C'est bien pourquoi j'avais déjà refusé mon adhésion à votre ligue, comme aussi à l'*Internationale des Etudiants révolutionnaires*. Ce qui n'a pas empêché que mon nom ne fût inscrit à côté du vôtre comme devant présider la séance du 17 septembre. J'ai récrit déjà à ce sujet pour protester à neuf de ma sympathie, tout en maintenant mon abstention. »

Le comité, sous la présidence d'Isabel Brown, organisa un meeting à Trafalgar Square, le 23 juin 1935, mais les « masses » ne semblent pas avoir répondu à l'appel des ténors communistes. On avait même fait venir de France un des rédacteurs de *Monde*. En tout cas, il paraît qu'Isabel Brown aurait déclaré que son comité avait déjà rassemblé environ 10,000 livres sterling pour les « victimes » d'Allemagne, d'Autriche et d'Espagne.

Cette agitation plus ou moins pacifiste devait avoir un succès considérable aux ETATS-UNIS. Longtemps avant que Roosevelt ait reconnu les Soviets, une enquête avait manifesté qu'environ dix mille clergymen protestants avaient solennellement affirmé leur opposition absolue à toute guerre, *quelle qu'elle fût*. Il était intéressant de noter que les catholiques, qui ont une doctrine bien déterminée sur la licéité ou l'illégitimité de la guerre, suivant les cas, ne prirent pas part à cette démonstration.

On forma donc aux Etats-Unis l'*American League against War and Fascism*, dont le président est le fameux ministre

méthodiste Harry Ward. Parmi les vice-présidents, nommons le professeur Morss Lowett, de l'Université de Chicago, et le secrétaire du parti communiste aux Etats-Unis, Earl Browder. Dans le comité, on compte un certain nombre de *clergymen*, de professeurs, de rabbins. C'est peut-être aux Etats-Unis que le clergé (je ne parle pas du clergé catholique) a été le plus attiré dans cette organisation d'inspiration nettement communiste.

Le 26 février 1935, l'orateur populaire de Los Angeles, le P. Joseph A. Vaughan, s. J., prononça par radio un discours intitulé: « Le communisme dans les églises » (*Communism in the Churches*): « Mon sujet, chers amis, semble absurde, offensant, même, à l'égard des églises chrétiennes. Je l'aurais cru moi-même il y a huit jours, car Lenin lui-même a dit: « La religion est l'alcool du peuple » et Marx avant lui: « La religion est l'opium du peuple ». Vendredi soir, c'était l'anniversaire de George Washington, je parlai à une réunion patriotique d'environ deux mille personnes, réunies sous les auspices de l'American Legion. Le président me présenta plus ou moins comme suit: « Mesdames et Messieurs, c'est un plaisir pour moi de vous présenter un prêtre catholique. Je suis protestant, mais je commence à avoir honte des églises protestantes, et en particulier de ma propre église. Pour incroyable que cela paraisse, le communisme a pénétré même dans nos églises protestantes, et bientôt nous nous trouverons dans la nécessité de reconnaître que la seule église vraiment loyale à nos principes américains est l'Eglise catholique. Je suis donc fier de me trouver ici avec un représentant de cette grande Eglise, etc., etc. J'ai le plus grand plaisir à vous présenter le P. Vaughan. »

L'orateur n'oublia pas de relever qu'il était injuste de faire un reproche trop général aux églises protestantes du fait que quelques-uns de leurs membres étaient contaminés. Puis il montra que, de fait, il n'y avait pas de communisme dans l'Eglise catholique parce que l'Eglise catholique défendait « les véritables droits naturels de l'homme qui sont niés par le communisme », et il rappela à son auditoire les encycliques des Papes Léon XIII et Pie XI.

LA SAISON DES CONGRÈS

Le Congrès d'Amsterdam est à l'origine de toute une multitude de congrès qui se tinrent depuis lors. Bela Kun en nomma quelques-uns des principaux au cours de son rapport au Congrès du Parti Communiste panrusse qui se tint à Moscou en janvier 1934.

Les 4 et 5 mars 1933, le Congrès national de Londres groupa 1,500 délégués (chiffres communistes) dont 120 étudiants d'Université; 24 sociétés pacifistes y furent représen-

tées. En mars 1933, le Congrès de l'Amérique du Sud se tint à Montevideo qui semble être le centre de l'activité communiste en Amérique méridionale; en avril 1933, Congrès scandinave de Copenhague; le même mois, le Congrès australien, dirigé contre les gouvernements d'Angleterre et du Japon, groupait 750 délégués; le 5 juin 1933, à la salle Plevel de Paris, s'ouvrait le Congrès « antifasciste » paneuropéen qui groupa, aux dires des communistes, 3,000 délégués; le même mois, le Congrès hollandais en réunissait 545, et les Bulgares tenaient aussi leur réunion antifasciste. En septembre, le Congrès mondial des Jeunes, qui se tint à Paris, réunit de nombreux participants d'Angleterre et même des États-Unis. De larges autocars vinrent de Tchécoslovaquie, chargés d'étudiants, tandis qu'à Paris, chaque semaine, d'après les communistes, quatre à cinq mille adhésions se recueillaient. Dans l'intervalle on célébrait un Congrès pacifiste en Extrême Orient. Les États-Unis tinrent eux aussi leur Congrès en octobre 1933. Henri Barbusse vint en personne l'ouvrir à Chicago le 23 octobre. La présidence fut donnée à Chas. Clayton Morrison, professeur au Séminaire théologique de Chicago, éditeur du *Christian Century* et président du Comité de Chicago de ce curieux *Fellowship of Faiths* où, un mois auparavant, s'étaient réunis des *bishops* (protestants, bien entendu), des rabbins, des *reverends* de toute description, des hindous, des Bahaïstes, sans oublier l'ardente apologiste du néo-malthusianisme, Margaret Sanger!

Tels furent les Congrès dont parla Bela Kun à Moscou — encore qu'il ne fit que les énumérer. Nous nous sommes informé ailleurs sur leur composition. Il y en eut d'autres. La *Pravda* du 13 octobre 1934 parle par exemple du Congrès antimilitariste réuni à Toronto les 6 et 7 octobre 1934. 337,000 hommes y furent représentés, dit-on, par 815 délégués. Dans les Documents publiés par le P. Joseph Archambault (*la Menace communiste au Canada*, Montréal, 1935), nous lisons:

« Là il y avait 315 délégués officiels et 203 organisations, et 221 délégués-observateurs, qui venaient de toutes les parties du pays; il y avait même un représentant d'une union de pêcheurs de Terre-Neuve. Le Congrès représentait 337,000 personnes dans différentes organisations ouvrières et autres.

« C'est la première fois qu'on a vu s'unir dans ce pays, sur une échelle nationale, communistes, socialistes, membres de toutes les grandes unions, de la CCF, groupements religieux, fermiers, intellectuels, — tous engagés dans une discussion franche et cordiale, ayant pour but l'élaboration d'un plan d'activité immédiate ¹. »

1. *La Menace communiste au Canada*, p. 59, citant la *Vie ouvrière* (com.) du 10 novembre 1934.

L'intention d'attirer les chrétiens dans ce mouvement fut manifeste à Toronto comme partout ailleurs.

Citons encore l'excellente brochure du P. Archambault:

« Il apparaît de plus en plus évident que le mot d'ordre a été donné récemment par les chefs de l'Internationale communiste de tenir compte, là où ils existent, des sentiments religieux de la classe ouvrière, de ne pas les heurter de front comme on le faisait jusqu'ici, de dissimuler même, si c'est nécessaire, les visées sectaires du communisme. Cette consigne a été rappelée au dernier congrès du parti communiste canadien.

« A cette nouvelle politique se rattache la campagne insidieuse menée activement dans tous les pays « contre la guerre et le fascisme ». Voici ce qu'en disent les *Informations internationales* (février 1935), publiées sous la direction de Mgr Beaupin:

« On signale de divers côtés la nouvelle tactique à laquelle ont recours les sans-Dieu pour atteindre l'idée religieuse et, particulièrement, le catholicisme. C'est ainsi qu'en Angleterre, par exemple, les sans-Dieu, s'étant aperçus qu'une attaque directe contre l'idée religieuse était mal accueillie par les masses populaires, s'efforcent maintenant d'entraîner celles-ci en leur demandant de lutter avec eux « contre le fascisme et la guerre ». Ils ne manquent pas d'ajouter que les tenants de l'idée religieuse sont aussi ceux du fascisme et de la guerre. C'est ce qu'ils appellent lutter aussi bien contre la forme religieuse que contre la forme fasciste de l'idéologie capitaliste, ou encore préparer le front unique anti-chrétien et antifasciste. »

LES FEMMES

Les femmes furent spécialement organisées dans un Congrès mondial des femmes contre la guerre et le fascisme, qui tint ses assises à Paris du 4 au 8 août 1934. Un millier environ de déléguées, dont 20 américaines, 56 anglaises. Au Comité d'honneur on élit Franciska Hessel, Clara Zetkin, Rosa Luxembourg, Karl Liebknecht, Jean Jaurès, la mère de Dimitrov, Ada Wright, Paula Wallisch, Gertrude Ruegg, Camilla Doverra, Ernest Thälmann, etc. Parmi les déléguées les plus en vue, nommons Hélène Stassova, présidente du Secours Rouge International, l'américaine *Mother Bloor*, Noire qui reçut un accueil chaleureux, Dolores Passionaria, qui représente en Espagne le Secours Rouge International et à Moscou le parti communiste espagnol, Mabel Byrd, Indienne d'Amérique, etc.

Une déléguée chrétienne, Mme Soloman, y tint le petit discours suivant: « Les femmes veulent bien observer les commandements de leur religion; elles éduqueront les autres

femmes qui sont tombées sous l'influence d'un clergé vendu, qui a changé la doctrine chrétienne pour favoriser l'Etat capitaliste. Les socialistes-chrétiens sont prêts à lutter à l'avant-garde de la révolution prolétarienne contre une société antichrétienne. Elles veulent que l'on comprenne bien clairement que la guerre est un crime contre Dieu. »

Pour une fois, le bulletin communiste écrivait le nom de Dieu avec une majuscule — ce qui n'arrive pas souvent aux camarades. Sans s'en douter, cette dame tenait exactement le même langage que la « Mère » du fameux roman de Maxime Gorki qui cherchait — la tâche est impossible — à combiner le communisme antireligieux avec la foi en Dieu. Mais là où elle se trompait, et très gravement, c'est quand elle croyait que seuls les communistes sont opposés à la guerre. Cette pauvre chrétienne n'avait probablement jamais entendu parler des encycliques pontificales à ce sujet.

Ce premier Congrès féminin fut à l'origine de divers comités permanents qui ont été constitués depuis lors.

Le comité français publie chaque mois une élégante revue: *les Femmes dans l'action mondiale*, fort élégamment illustrée, à laquelle collaborent des écrivains de première valeur comme Victor Margueritte et d'autres. Comme toutes les publications bolcheviques, surtout celles qui s'adressent à un public plus cultivé, la revue n'oublie pas la propagande antireligieuse. Citons ces quelques phrases d'un « Conte de Noël » qui parut dans le numéro de décembre 1934:

« Il y a 1,900 ans qu'il est mort. Pendant ces 1,900 années, ceux qui l'ont fait crucifier n'ont pas cessé de chanter ses louanges. Depuis 1,900 ans, on fait des guerres et on saccage, on massacre en son nom. Il y a 1,900 ans depuis sa naissance, et les marchands gardent toujours l'entrée des temples, et les fils des charpentiers viennent toujours au monde sur la paille.

« Noël, encore blanc et froid en cet hiver de 1934. Des millions d'enfants attendent tes faux miracles devant le feu mort, devant les portes fermées des riches, devant les étalages éblouissants des magasins. Des milliers d'enfants se réveillent ce matin de Noël, le ventre creux, les pieds gelés. Le jour de Noël de la quatrième année de crise, même les petits sous qui ont fait quelques pauvres miracles manqueront dans ce monde plein de misère et de pleurs. Des milliers de petits bras amaigris se tendent vers un peu de secours, vers un peu de bonté, partout où tu tournes ton regard... mais non, pas partout. Dans un pays qui occupe le sixième du globe, les enfants aux visages roses et riants s'endorment le soir de Noël comme les autres soirs. Leurs lits sont propres et chauds. Ils s'éveilleront riants le lendemain et ne chercheront rien dans la cheminée, car ils ignorent la fête de Noël.

S'ils n'ont pas encore appris l'Histoire, ils n'en savent pas grand'chose. Inutile de leur faire croire aux miracles du père Noël. Si vous dites que les lits propres et chauds leur ont été envoyés du ciel, ils vous rétorqueront :

« — Pas de blagues, mon ami ! Nos avions de transport ne chargent pas encore des marchandises pareilles.

« Et si vous leur dites que leurs petites autos et leurs camions sont les cadeaux de l'Enfant Divin, ils hocheront la tête, méfiants, pour vous répondre :

« — Tu te trompes, camarade, ce sont les produits du deuxième plan quinquennal ! »

Hélas, cette excellente Ida Paul qui écrivait de si jolies choses sur le deuxième plan quinquennal ne se rendait pas compte qu'on préparait alors de terribles lois contre le *khu-ligansvo* des enfants, et que l'on faisait d'énormes efforts pour implanter dans les maisons soviétiques, je ne dis pas des « lits propres et chauds », ni même des petites autos et des camions enfantins, mais simplement d'élémentaires brosses à dents...

A L'UNIVERSITÉ

On me signale de beaucoup de pays une activité intense des communistes dans les universités. Les étudiants tinrent leur premier Congrès mondial à Bruxelles les 29, 30 et 31 décembre 1934. Le Congrès aurait dû se tenir à Genève, mais il fut interdit par le gouvernement fédéral et il trouva une hospitalité plus accueillante dans la capitale de la Belgique. 575 délégués étudiants et 20 professeurs vinrent de 31 pays. Les groupes principaux venaient de France (119), de Belgique (91), d'Angleterre (55), de Tchécoslovaquie (20). Je cite le compte rendu d'une assemblée :

« Ces étudiants, aussi séparés les uns des autres par leurs différences politiques, religieuses et professionnelles que par les trente et un pays d'où ils provenaient, étaient anxieux de mettre de côté leurs différences pour manifester contre un danger commun. Cette manifestation fut enthousiaste et, quoi qu'il en soit de ce qui s'est passé dans l'obscurité des réunions nationales, les sessions plénières témoignèrent d'une unanimité extraordinaire. »

Le Comité d'honneur fut composé des personnalités suivantes : Henri Barbusse, Romain Rolland, Maxime Gorki, le professeur Langevin, le professeur Otto Schmidt, le professeur Crew, Ernest Thalmann, Ossietzky, Renn, Caballero, Diaz, Gramsci, Dimitrov, le professeur Constantinescu-Jassy, Paeta, Limkuthé.

Après les salutations d'usage, on procéda à la lecture des rapports. Le premier fut présenté par le camarade Tournois,

au nom des Jeunesses Laïques et Républicaines de France. L'espace nous manque pour décrire ces débats, mais comment ne pas citer ceci ?

« Le délégué *mexicain* apporte le salut du grand front étudiant mexicain, engagé dans la lutte contre l'impérialisme américain et le fascisme catholique. On connaît mal le Mexique. On ne sait pas que son gouvernement, à la solde des banquiers américains, y a lancé un « Plan sexennal » réactionnaire dont le but est d'opprimer cruellement les travailleurs. Ces derniers temps, les autorités ont fermé treize Universités pour empêcher les étudiants de devenir révolutionnaires. De nombreux étudiants furent arrêtés. La volonté de lutte des étudiants mexicains reste indomptable. Nous poussons de l'avant et nous vaincrons. »

Le Congrès publia un « Manifeste » et une « Proclamation des droits de la jeunesse estudiantine ». Laissons le Manifeste; voici quelques paragraphes de la « Déclaration ». Nous les trouvons suggestifs :

« Nous luttons contre tout *numerus clausus*, qu'il soit institué pour des raisons d'ordre politique, religieux, national, racial ou autres.

« Nous luttons contre le sabotage de la culture nationale des pays coloniaux et des minorités nationales opprimées.

« Nous demandons toute liberté d'association pour les étudiants immigrés et coloniaux. Nous nous élevons contre toutes mesures limitant leur participation au mouvement antifasciste.

« Nous demandons du travail pour les diplômés, par une meilleure organisation de l'assistance médicale et de l'hygiène sociale, par l'ouverture de nouvelles écoles, par l'allocation de crédits aux œuvres d'utilité sociale, par l'organisation de l'assistance judiciaire gratuite », etc.

Plusieurs périodiques d'universitaires révolutionnaires nous arrivent déjà. Le *Student Front* nous vient d'Angleterre. L'*Etudiant Marxiste*, qui est l'« organe de la Fédération des étudiants marxistes » de Bruxelles, est violemment révolutionnaire. J'ai sous les yeux le numéro du 12 décembre 1934. Je ne citerai pas l'article intitulé : « Le milieu familial et les relations sexuelles. » Cueillons ce paragraphe d'une adresse dirigée « aux camarades bleus » :

« L'étroite morale bourgeoise (y compris la morale libérale qui pour répudier la religion catholique n'en conserve pas moins les préjugés familiaux et sexuels tirés des principes religieux) a blessé les hommes dans leur sexualité, a fait sortir cette sexualité de ses voies naturelles, a créé mille souffrances psychologiques et matérielles. Qui de vous, hormis ceux que le hasard a fait naître dans un milieu plus compréhensif, qui

de vous n'a souffert de cet état de choses incohérent, n'en a été amoindri dans sa vie ?

« Allez-vous défendre, ne fût-ce que par votre passivité, ce fouillis d'illogismes ?

« Allez-vous défendre une société qui vous refuse la belle aventure de créer un monde meilleur, et qui vous offre en fin de compte comme seule (sic!) exutoire au besoin d'activité de votre jeunesse: la guerre ?

« Allez-vous défendre cette ignoble bêtise ?

« Ou bien nous aiderez-vous dans notre lutte pour construire une vie plus large ? »

De toutes les revues universitaires que nous avons parcourues, celle des révolutionnaires bruxellois est certainement la plus mal rédigée. Ces invitations à la licence sexuelle, compréhensibles peut-être à l'époque où Mme Kollontai faisait loi en URSS, seraient jugées très sévèrement par ceux qui façonnent aujourd'hui l'opinion publique en URSS.

L'Étudiant d'Avant-Garde, revue de la jeunesse étudiante, publiée par l'Union Fédérale des étudiants, qui se vantait, en avril 1935, de compter trois mille lecteurs, préfère voiler discrètement ses rapports avec le parti communiste et cherche, au contraire, à attirer les étudiants catholiques. Dans son numéro de mars 1935, sous le titre de « L'appel de l'action », un certain Dominique écrivait :

« Une image soviétique représente le Christ debout entre des travailleurs épuisés et des exploités repus: il tient sa main devant les yeux des pauvres, afin qu'ils ne voient pas que les autres volent leurs derniers sous. Ce n'est pas contre ceux qui ont imaginé ce dessin que doit s'élever l'indignation des chrétiens: c'est contre ceux qui l'ont rendu possible. »

Puis Dominique cite le P. Pesch, l'Évangile, saint Thomas (1^a, 1^{ae}, 9-42 a² (sic!), Commentaire à la Politique d'Aristote IV, ch. V. Dictionnaire apologique (sic!) d'Al. d'Alès; art. *Insurrection*), Casyelein, les *Institutiones juris naturalis* de Meyer, la *Philosophia Naturalis* du P. Cathrein.

« Dans le régime actuel, s'écrie Dominique qui ne fait pas profession de pacifisme intégral, la seule guerre qui soit juste est la guerre révolutionnaire. Si nous devons enfin en venir à cette extrémité, la théologie catholique nous y autorise. Saint Thomas nous dit que l'obéissance n'est plus un devoir quand le régime devient tyrannique, c'est-à-dire quand il ne gouverne plus pour le bien commun. D'un tel régime, voici les effets: ruine, sang, insécurité, liberté brimée, plus de grandeur d'âme ni de joie, discussions multiples, avilissement des mœurs publiques. C'est un tableau complet de la société capitaliste. »

LES ÉCRIVAINS ET ARTISTES RÉVOLUTIONNAIRES

Les Écrivains et Artistes Révolutionnaires, organisation internationale, jouent un rôle important dans le mouvement pacifiste révolutionnaire. Depuis le Congrès des Écrivains soviétiques, tenu à Moscou du 17 août au 1^{er} septembre 1934, la propagande révolutionnaire cherche de plus en plus à prendre un aspect culturel.

Le premier Congrès international des écrivains révolutionnaires se tint à Paris du 21 au 25 juin 1935. Curieusement, l'épithète de « révolutionnaire » disparut du compte rendu qu'en fit *Monde* dans son numéro du 27 juin. Les temps sont durs et il faut savoir se camoufler. Modestement, *Monde* écrit : « Le premier Congrès International des Écrivains — Paris, 21-25 juin — a uni les plus grands littérateurs du monde pour la défense et l'épanouissement de la culture humaine. Il y eut, certes, de grands écrivains qui dirent des choses intéressantes; je pense surtout à André Gide. Le premier, et le plus grand succès du Congrès, à notre avis, a été précisément d'embrigader définitivement le célèbre écrivain individualiste.

« Il y a déjà longtemps qu'André Gide aime manifester sa sympathie pour le marxisme et son animosité contre l'Eglise catholique, mais il était trop individualiste pour se laisser encadrer. N'écrivait-il pas, en 1932, à l'Association des *Écrivains et Artistes Révolutionnaires*:

« Non, chers camarades. Le plus clair résultat d'un pareil engagement serait tout aussitôt de me retenir de plus rien écrire. J'ai déclaré du plus fort et du plus net que j'ai pu ma sympathie pour l'URSS et pour tout ce qu'elle représente, à nos yeux, à nos cœurs — malgré toutes les imperfections que l'on nous oppose...

« Ecrire désormais d'après les « principes » d'une « charte » (je reprends les expressions de votre circulaire), cela ferait perdre toute valeur réelle à ce que je pourrais écrire désormais; ou, plus exactement, ce serait pour moi la stérilité. Ne voyez, dans ce que je vous dis là, aucun désir de protection personnelle et de sauvegarde. Déjà vous avez vu que je me suis *compromis* de mon mieux. Mais ceux qui me lisent aujourd'hui et sur qui je peux exercer (fût-ce sans le vouloir) quelque influence et que je peux ainsi ramener vers vous — ne m'écouteront même plus, du jour où ils sauront que je pense et écris par ordre. »

Désormais, André Gide écrira et pensera par ordre, et on ne l'écouterait même plus, et ce sera grand dommage...

Son intervention fut de beaucoup la plus brillante du Congrès. Henri Barbusse parla de « Nation et Culture ». Quel dommage que cet écrivain se soit converti en propagandiste! N'essaie-t-il pas, à l'heure qu'il est, de faire passer Staline pour un... humaniste! (*Monde*, 13 juin, p. 8.) Dans

son discours au « Congrès des Ecrivains », il laissa échapper cette remarquable sottise :

« En URSS, pendant longtemps, les écrivains révolutionnaires ont, au nom de l'orthodoxie communiste, exercé une dictature qui était arrivée à paralyser la production. Un décret du parti communiste russe — le fameux décret du 23 avril 1932 — a remis les choses au point en abolissant l'organisation des écrivains révolutionnaires au profit d'une ligue éclectique des écrivains soviétiques, proclamant ainsi qu'on ne pouvait pas faire, de quelque chose d'aussi monumental et original que l'art, le service annexe d'un parti politique. »

Quel merveilleux pays, tout de même, que l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. Un décret du parti communiste — et immédiatement, par ordre, une floraison de chefs-d'œuvre.

Parmi les non-Français, notons MM. Heinrich Mann, Thomas Mann, E. M. Forster qui protesta contre un arrêté de la police anglaise par lequel un ouvrage remarquablement obscène avait été condamné. Le passage condamné en Angleterre fut traduit et imprimé dans *Monde*. Nous ne pouvons pas nous persuader que ces malpropretés sont une expression de « culture ». Aldous Huxley jeta une note un peu plus distinguée dans les débats.

D'URSS vinrent Alexis Tolstoï, Elie Ehrenburg et toute une pléiade d'illustres inconnus. Tolstoï est un rallié. Ehrenburg vit tellement à l'étranger que son crédit a beaucoup diminué en URSS. Michel Koltzov cita l'exemple d'un « kolkhozien propriétaire d'une grande bibliothèque ». Panférov parla du réalisme socialiste.

Mais quelle est cette culture pour la *défense* et l'*épanouissement* de laquelle tous ces intellectuels se sont réunis ? Il me semble que ce ne peut être que la culture occidentale, car absolument tous ces écrivains, sauf cette poignée de soviétiques qui ne présentèrent au Congrès qu'un intérêt tout à fait secondaire, sont des produits de la civilisation occidentale que les Soviets veulent transformer en culture communiste — quelle que soit la valeur de cette dernière.

Avant de se dissoudre, le Congrès créa « l'Association internationale des écrivains pour la défense de la culture », dirigée par un bureau de 112 membres.

A la tête du bureau se trouve un *presidium* (le terme est russe) de douze membres, nommément : André Gide, Henri Barbusse, Romain Rolland, Heinrich Mann, Thomas Mann, Maxime Gorki, Forster, Aldous Huxley, Bernard Shaw, Sinclair Lewis, Selma Lagerhof, Valle Onclan. Notons l'ordre des noms. C'était, jadis, Romain Rolland, Henri Barbusse; puis ce fut Henri Barbusse, Romain Rolland, etc.; maintenant André Gide passe le premier. Ici, comme à Amster-

[197]

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: July 2005

Preservation Technologies
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

dam, les communistes donnent l'hospitalité à quelques personnalités sympathisantes non affiliées au parti. Ici, comme à Amsterdam, les dirigeants les plus en vue sont farouchement antireligieux, disons même anticatholiques.

CONCLUSION

Les catholiques ont leurs sociétés pour la promotion de la paix mondiale: la *Pax Romana*, pour ne nommer que celle-là. Ils reçoivent sur ce sujet un enseignement précis dans les documents pontificaux. Combien la cause de la paix n'a-t-elle pas été avancée par les lumineuses déclarations de S. S. Pie XI et de S. Em. le Cardinal Secrétaire d'Etat. Les catholiques ont donc leur doctrine et leurs organisations.

Mais pourquoi les communistes se livrent-ils si ardemment à cette agitation pacifiste? Des précisions intéressantes nous sont fournies par le XIII^e Plénum du Comité exécutif de l'Internationale Communiste (décembre 1933):

« Le grand but historique du communisme international est de mobiliser les masses les plus larges contre la guerre avant qu'elle n'éclate, et ainsi hâter la ruine du système capitaliste. Seule la lutte bolchevique avant la guerre pour la victoire de la révolution peut rendre possible la victoire de la révolution à la suite de la guerre.

« Dans leur lutte contre la guerre, les communistes doivent préparer dès maintenant la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile; ils doivent par conséquent concentrer toutes leurs forces dans tous les pays sur les éléments principaux de la machine de guerre de l'impérialisme. »

Et encore:

« Les partis communistes doivent à tout prix arriver non seulement à une agitation redoublée, à une organisation pratique d'actions de masse... mais ils doivent augmenter le travail d'éducation politique dans les armées et dans la flotte. »

Telle est la pensée des dirigeants des mouvements pacifistes et « culturels ». On voit fort bien comment les chefs du bolchevisme savent se servir du sentiment d'amour profondément humain et sacré que tous les hommes éprouvent pour la paix, afin de mener à bout leur programme de guerre civile et de destruction. Leurs ligues pour la paix, pour la culture, pour la civilisation, etc., n'ont d'autre but que la révolution mondiale et l'athéisme mondial.

BNQ



C 000 090 092

65. *Saint François Xavier* Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
- *66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal* Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine* Mgr BEAUPIN
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
- *69. *Mère Marie de la Ferre* Une RELIGIEUSE
- *70. *Mère Marie des Sept-Douleurs* Une RELIGIEUSE
71. *Saint Pierre Canisius* R. P. LECOMTE, S. J.
- *72. *Sainte Madeleine-Sophie Bara* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
74. *Les Serviles de Marie* R. P. LÉPICIER, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres* Abbé Cyrille GAGNON
76. *La Presse catholique* Mgr Elias ROY
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine COURCHESNE
- *78. *La Petite Sœur des missionnaires* Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi* S. S. PIE XI
80. *La Retraite spirituelle* S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. *Une enquête sur le scoutisme français* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles* Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. *Le Dr Amédée Marsan* R. P. LÉOPOLD, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma* Léo PELLAND, avocat
85. *Adolescents! L'école vous invite encore* Frère LÉOPOLD, C. S. C.
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur* R. P. PLAMONDON, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical* XXX
88. *Le Règne social de Jésus-Christ* Abbé Arthur LAPOINTE
- *89. *Le Séminaire canadien des M.-E.* Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
90. *André Grasset de Saint-Sauveur* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
92. *Actes pontificaux concernant l'Act. franç.* S. S. PIE XI
93. *Répliques du bon sens — I* Capitaine MAGNIEZ
94. *Ce que femme veut* Jeanne TALBOT
95. *Répliques du bon sens — II* Capitaine MAGNIEZ
96. *Marie de l'Incarnation* R. P. FARLEY, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma* Chanoine HARBOUR
98. *Thaumaturges de chez nous* R. P. Jacques DUGAS, S. J.
- *99. *L'abbé Jacques-François Dujarié* Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
101. *Nos premiers Missionnaires* Abbé Napoléon MORISSETTE
102. *Les Retraites fermées en Belgique* R. P. LAVEILLE, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit* R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
- *104. *Répliques du bon sens — III* Capitaine MAGNIEZ
105. *L'Action sociale catholique* S. G. Mgr HALLÉ
- *106. *Les Retraites fermées* Ferdinand ROY
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne* XXX
108. *L'Enc. « Misericentissimus Redemptor »* S. S. PIE XI
109. *La Langue française* Chanoine CHARRON
110. *L'Apostolat* Rodolphe LAPLANTE
111. *Répliques du bon sens — IV* Capitaine MAGNIEZ
112. *Le Drapeau canadien-français* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
114. *La Retraite fermée* Roland MILLAR
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. *Un diocèse canadien aux Indes* R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. *Pour le repos dominical* D. B.
119. *Le Problème de la natalité* Benito MUSSOLINI
120. *Montales Carmélites aux Trois-Rivières* Un AMI DU CARMEL
121. *La Femme canadienne-française* Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
122. *L'Ordre Trinitaire* Jean-Félix DE CERFROID
123. *Charte officielle du syndicalisme chrétien* O. T.
124. *Le Sens social* Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. *Sa Sainteté Pie XI* S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
- *126. *Le Journal catholique* Chanoine François BLANCHET
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »* S. S. PIE XI
128. *La Destinée sociale de la femme* Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. *Les Retraites fermées* Dr Joseph GAUVREAU
130. *Le B. Albert le Grand* R. P. RICHER, O. P.
131. *La Tempérance — I* S. G. Mgr COURCHESNE
132. *Les Bénédictins* Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse* R. P. PLAMONDON, S. J.
134. *La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur* R. S. C. J.

135. Mère Bruyère	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
136. La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine	Marguerite BOURGEOIS
137. L'Eucharistie et la Charité	C.-J. MAGNAN
138. T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. La Tempérance — II	S. G. Mgr COURCHESNE
140. Le Communisme au Canada	E. S. P.
141. L'Ouvrier en Russie	E. S. P.
142. L'Action catholique	Mgr Eugène LAPOINTE
143. La Russie en 1930	Dr Georges LODYGENSKY
144. Le Scoutisme canadien-français	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. L'Aumône	Mgr Charles LAMARCHE
146. Le Monument du Souvenir canadien	L'hon. Rodolphe LEMIEUX
147. Les Troubles scolaires de la Saskatchewan	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. L'Offensive soviétique	René HENTSCH
149. Directives à la jeunesse	S. S. PIE XI
150. L'Heure catholique	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. Cinquante ans de retraites fermées	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. Les Jésuites en Espagne	XXX
153. Un groupe de jeunesse catholique	Abbé Aurèle PARROT
154. La Sanctification du dimanche	XXX
155. Le Petit Nombre des catholiques	R. P. GIBERT, S. J.
156. Encyclique « Caritate Christi compulsi »	S. S. PIE XI
157. Les Dangers des vacances	Abbé Georges PANNETON
*158. La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal	J.-A. JULIEN
159. Le Malaise économique	Nos Evêques
160. Les Saints Jésuites canadiens	R. P. TENNESON, S. J.
161. Les Retraites fermées au Canada	Léo PELLAND
162. Vers la guerre	XXX
163. Les Carrières — I.	Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J.
164. L'Année sainte	S. S. PIE XI
165. Les Carrières — II	A. PERRAULT, C. R. — J. SIROIS, N. P.
166. L'Action internationale des sans-Dieu	E. S. P.
167. Les Carrières — III	Dr J. GAUVREAU — A. MAILHOT
168. Les Carrières — IV	Abbé A. VACHON — A. BÉDARD
169. Encyclique « Dilectissima Nobis »	S. S. PIE XI
170. Le Message de Jésus... Ses sources — I	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. L'Héroïque Aventure	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. Les Carrières — V	A. CHAMPAGNE — P. JONGAS
173. La Famine en Russie	CILACC
174. Les Carrières — VI	A. RIOUX — A. GODBOUT
175. Caléchisme abrégé d'Action catholique	Abbé Georges THUOT
176. Le Message de Jésus... Ses sources — II	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. L'Eglise de Rome et les Eglises orientales	Abbé J.-A. SABOURIN
178. Les Carrières — VII	E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ
179. Un Monastère de Bénédictines au Canada	R. P. Paul DONCEUR, S. J.
180. Les Amicales féminines	Abbé Georges THUOT
181. Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. Causeries religieuses	R. P. BROUILLET, S. J.
183. L'Apostolat	J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER
184. Pour le plein rendement des Retraites fermées	E. MATHIEU — M. CHARTRAND
185. Mgr Provencher	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. Les Carrières — VIII	E. MINVILLE — A. LAURENDEAU
187. Saint Jean Bosco	P. René GIRARD, S. J.
188. Les Sans-Dieu en Russie	PRO DEO
189. La Retraite fermée et les jeunes	Jean-Paul VERSCHOLDEN
190. Armand La Vergne	XXX
191. Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay	R. P. TENNESON, S. J.
192. La Retraite fermée, œuvre essentielle	Gérard TREMBLAY
193. L'A. C. J. F. groupe les jeunes	Louis BERNE
194. L'Education	Mgr Wilfrid LEBON
195. Le Vieux Collège de Québec	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. Les Jésuites et l'humanisme chrétien	Mgr Camille ROY
197. Pacifisme révolutionnaire	Lettres de Rome

* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en plus
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amher

